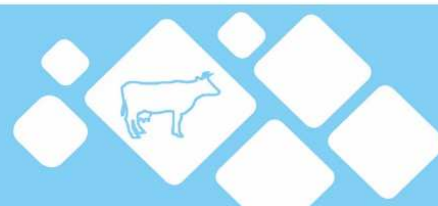


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

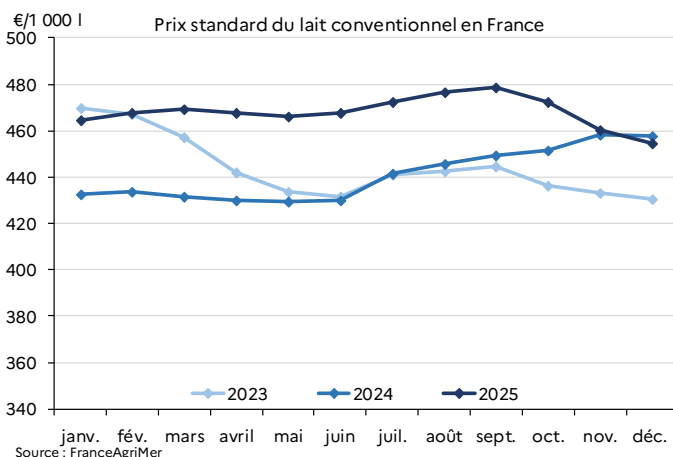
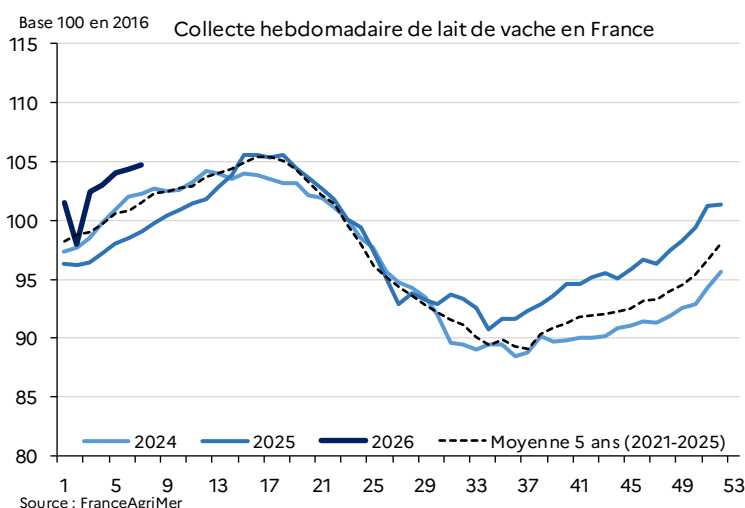
>>> Février 2026

Points-clés

- Au mois de décembre 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 2,04 milliards de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de décembre 2024 (+ 7,3 %). En MSU, cette évolution est un peu plus prononcée (+ 7,6 %/décembre 2024).
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 454,8 €/1 000 l** au mois de décembre 2025, un prix légèrement en deçà de celui de décembre 2024 (- 3,1 €/1 000 l). Le prix a diminué de 5,5 €/1 000 l par rapport à novembre 2025, et de 23,8 €/1 000 l depuis septembre 2025.

La collecte française a fini 2025 en forte hausse, une dynamique qui s'est poursuivie en janvier

Au mois de décembre, la **collecte française** de lait de vache a augmenté de 7,3 % par rapport à celle de décembre 2024. Cette dernière hausse portait à 4,6 % l'évolution moyenne de la collecte au second semestre 2025. Une tendance qui s'est poursuivie sur le début de l'année 2026 : sur les sept premières semaines, la collecte a augmenté de 5,3 % par rapport à la même période de 2025. Les plus fortes hausses en volume ont été observées dans les régions Grand Est (+ 10,1 %) et Hauts-de-France (+ 9,4 %), mais le Grand Ouest a également été très dynamique. Face à cette hausse de collecte, en décembre, les **fabrications** de beurre et de poudre de lait écrémé ont une nouvelle fois été très soutenues : les premières ont augmenté de 17,1 %, et les secondes ont évolué de 22,3 %. À la même période, les fabrications de fromages ont également été dynamiques, et en particulier celles d'emmental (+ 15 % par rapport à décembre 2024).



Le **prix standard du lait conventionnel s'est établi à 454,8 €/1 000 l en décembre 2025**, un recul de 5,5 €/1 000 l sur un mois, passant ainsi sous son niveau de décembre 2024. Au total, entre septembre et décembre 2025, le prix du lait s'est dégradé de 23,8 €/1 000 l. En parallèle, les charges en élevage, approchées grâce à l'**IPAMPA lait de vache**, se sont infléchies de 1,4 point par rapport au mois précédent, sous l'effet d'un recul important du poste « énergie et lubrifiants » (- 10,5 points sur un mois), et d'un recul plus modéré du poste « aliments achetés » (- 0,8 point). Ce recul de l'IPAMPA n'a pas suffi à compenser le repli du prix du lait : en effet entre

novembre et décembre 2025, la **marge MILC** s'est repliée de 5,5 points.

¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

La collecte européenne encore en forte hausse au mois de décembre 2025

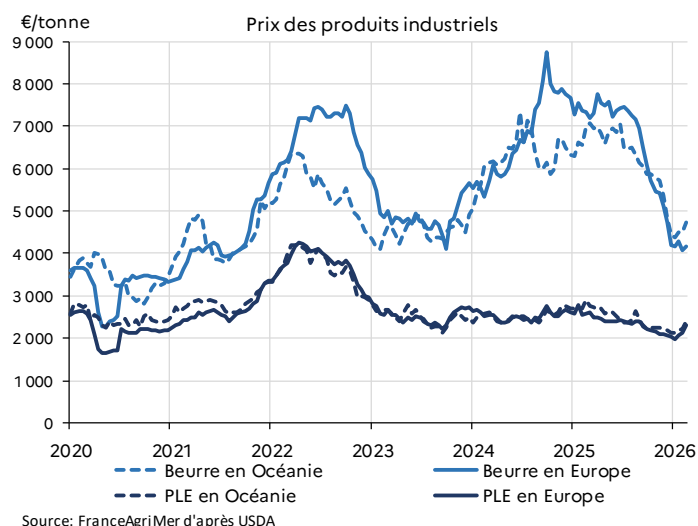
Au mois de décembre 2025, la **collecte de l'Union européenne à 27** a affiché une nouvelle hausse marquée (+ 5,5 %/décembre 2024). L'augmentation des volumes a, en particulier, été très importante chez les trois plus gros producteurs européens de lait de vache : en Allemagne, les volumes ont progressé de 7,8 %, en France de 7,3 % et aux Pays-Bas de 6,9 % (par rapport à décembre 2024). Dans d'autres pays où la collecte est plus modeste, les volumes ont été aussi dynamiques, comme en Belgique (+ 8,1 %), en Autriche (+ 9,8 %) ou en Hongrie (+ 8 %). En Pologne et en Italie, 4^e et 5^e collectes européennes, les hausses ont également été importantes, de respectivement 4,7 % et 3,5 %. En revanche, la collecte irlandaise a affiché un repli, pour le second mois consécutif : les volumes ont reculé de 3,3 % par rapport à décembre 2024, après avoir déjà fléchi de 3,0 % en novembre (par rapport à novembre 2024), probablement en lien avec la forte baisse du prix du lait dans ce pays.

En moyenne, le **prix réel européen du lait** était de 495,9 €/1 000 l au mois de décembre, une diminution de 19,8 €/1 000 l par rapport au mois précédent et de 67,1 €/1 000 l par rapport à décembre 2024. En Irlande, si le prix de décembre était stable par rapport à celui du mois précédent, d'après les données de la Commission européenne, il avait chuté de 154 €/1 000 l sur un an. Alors que le prix français restait tout juste stable par rapport à celui de décembre 2024, d'autres pays européens ont connu des chutes de prix similaires à celle de l'Irlande sur un an : c'est le cas de la Belgique (- 154,7 €/1 000 l), avec un prix qui s'est établi à 414,9 €/1 000 l au mois de décembre 2025. Le prix allemand a quant à lui subi une baisse de 33,3 €/1 000 l sur un mois, portant à 104,9 €/1 000 l la diminution par rapport à décembre 2024. Ces chutes des prix européens du lait de vache s'inscrivent dans le sillage de celles du cours **du beurre européen**. Début 2026, ce prix du beurre semblait plus stable, oscillant autour des 4 100 €/t. Le prix moyen européen de la **poudre maigre** a, quant à lui, quelque peu augmenté sur les premières semaines de l'année, regagnant plus de 220 €/t entre la semaine 1 et la semaine 8.

En décembre, les volumes restaient également fortement en hausse dans le monde

La plupart des autres zones exportatrices mondiales de lait et de produits laitiers ont également poursuivi sur la même tendance haussière en décembre 2025. Parmi celles qui tiraient le plus les volumes mondiaux, on peut citer la collecte des États-Unis, qui a augmenté de 4,2 % au mois de décembre 2025, par rapport à décembre 2024. De même, en Nouvelle-Zélande, les volumes se sont renforcés de 2,5 % par rapport à la même période en 2024. Au total, la **production des cinq grandes zones exportatrices** (UE 27, États-Unis, Océanie et Argentine cumulés) a progressé de 4,6 % sur cette période. Ce dynamisme de la production s'est également poursuivi en janvier 2026, d'après les premières publications de chiffres : aux États-Unis, une progression de 3,3 % a été observée par rapport à janvier 2025 et en Nouvelle-Zélande, de 2,0 %.

En décembre, les **exportations mondiales** de produits laitiers étaient encore en forte progression, avec un net renforcement des envois de beurre et MGLA (matière grasse laitière anhydre) (+ 28,4 %), soutenus par les envois depuis les États-Unis. Les exportations mondiales de fromages ont augmenté de 15,5 % par rapport à décembre 2024. Celles de poudres de lait ont également progressé : la hausse a été de 11,1 % pour la poudre de lait écrémé, et de 14,1 % pour la poudre grasse.



Si l'afflux massif de lait et de produits laitiers avait fait pression sur les **prix des produits laitiers** au second semestre 2025, ces derniers se sont quelque peu rétablis sur les premières semaines de 2026. En parallèle du prix européen (voir partie ci-dessus), le prix océanien du beurre a augmenté de 345 €/t entre la semaine 1 et la semaine 7 d'après l'USDA, pour atteindre 4 732 €/t. Il est possible que cette hausse soit en partie à relier avec la baisse de collecte saisonnière néozélandaise, avec des exportations habituellement plus faibles en début d'année qu'en toute fin d'année. Par ailleurs, les données d'exportations néozélandaises de janvier 2026 indiquaient des volumes de beurre et MGLA exportés en diminution de 7 % par rapport à janvier 2025.